



**HAL**  
open science

# Le rôle du composant catégoriel ‘cauris’ dans la création graphique des termes monétaires chinois

Chrystelle Maréchal

► **To cite this version:**

Chrystelle Maréchal. Le rôle du composant catégoriel ‘cauris’ dans la création graphique des termes monétaires chinois. Op. Cit. Revue des littératures et des arts, 1998. hal-01683368

**HAL Id: hal-01683368**

**<https://hal.science/hal-01683368>**

Submitted on 18 Jan 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Propriétés de l'écriture

op. cit.

revue de littératures  
françaises et  
comparées

Actes du colloque de l'Université de Pau 13, 14, 15 novembre 1997  
textes réunis et présentés par Jean-Gérard Lapacherie

Comité de lecture

Christine Andreucci (Pau), Emmanuèle Baumgartner (Paris III), Catherine Coquio (Paris IV), Michel Delon (Paris X), Gérard Dessons (Paris VIII), Louise Godard de Donville (Pau), Florence Goyet (Grenoble III), Michel Magnien (Paris III), Daniel Ménager (Paris X), Alain Montandon (Clermont II)

Responsable du numéro

Jean-Gérard Lapacherie

OP. CIT. souhaite l'exclusivité des textes publiés et laisse aux auteurs l'entière responsabilité des opinions qu'ils expriment

commandes

P.U.P.

B.U. Sciences/Avenue de l'Université  
64000 Pau

ou par téléphone : 05 59 92 33 47  
ou télécopie : 05 59 92 32 75 / 05 59 80 83 29

e-mail: [pup@univ-pau.fr](mailto:pup@univ-pau.fr)

internet: <http://pubmc1.univ-pau.fr>

abonnements

depuis avril 1995 2 numéros/an  
particuliers 350F - institutions 420F

paiements

à l'ordre de M. l'Agent comptable de  
l'Université de Pau CCP: N° 6702 13 L

©PUBLICATIONS DE L'UNIVERSITÉ DE PAU

Bibliothèque des sciences

Avenue de l'Université: F.- 64000 Pau

ISSN 1243-3721

ISBN 2-908930-45-5

Dépôt légal juin 1998

# LE RÔLE DU COMPOSANT CATÉGORIEL "CAURIS" DANS LA CRÉATION GRAPHIQUE DES TERMES MONÉTAIRES CHINOIS

CHRYSTELLE MARÉCHAL

L'objectif de cet article<sup>1</sup> est de mettre en lumière le rôle du composant 貝 "cauris" dans l'écriture chinoise ancienne qui, nous le verrons, peut se révéler être une formidable source d'informations socioculturelles.

Les documents les plus anciens sur lesquels nous pouvons nous appuyer pour retracer l'évolution de cette écriture sont, d'une part, les inscriptions sur omoplates de bœufs et carapaces de tortues, appelées en chinois *jiaguwen* 甲骨文 (abrégé désormais JGW), datant du XIV<sup>ème</sup>-XI<sup>ème</sup> siècles av. J.-C., et, d'autre part, les inscriptions sur bronzes, appelées en chinois *jinwen* 金文 (abrégé JW), que les paléographes font remonter aux XI<sup>ème</sup>-VI<sup>ème</sup> siècles av. J.-C. Quant aux graphies en style dit *xiaozhuan* 小篆 (abrégé XZ), ou "petit sceau" consignées dans le premier dictionnaire étymologique chinois, le *Shuowen jiezi*, écrit par Xu Shen<sup>2</sup> au début de notre ère, elles constituent notre corpus graphique de référence le plus tardif, le style sigillaire marquant la frontière entre l'écriture ancienne et l'écriture moderne (voir appendice). L'évolution graphique du composant catégoriel 貝 "cauris" : 𧈧<sup>JGW</sup>, 𧈩<sup>JW</sup>, 貝<sup>XZ</sup>, sur lequel nous allons focaliser notre attention, illustre ces différents styles d'écriture<sup>3</sup>. La graphie assez iconique du "cauris" n'a pas posé de problème d'identification aux paléographes<sup>4</sup> ; elle représente concrètement un petit coquillage blanc, vu de face, de forme ovoïde, appartenant au groupe des porcelaines<sup>5</sup>. Les spécialistes chinois, à l'appui de données historiques, paléographiques et archéologiques, s'accordent sur le fait que les cauris ont constitué la plus ancienne monnaie chi-

noise. Malgré un léger différend concernant la datation exacte du début de l'usage des cauris comme monnaie, on peut situer cette époque aux alentours du XIII<sup>ème</sup> siècle avant notre ère<sup>6</sup>.

Il se trouve que la présence de cauris naturels et d'imitations de cauris en os et en pierre est attestée en Chine, dès la fin du Néolithique, dans la province du Qinghai<sup>7</sup>. A une si haute époque, il serait hasardeux d'envisager l'hypothèse du cauris-monnaie ; aussi est-il plus raisonnable de songer aux fonctions ornementale ou talismanique des cauris. Leur enveloppe lisse et blanche, qui a exercé un attrait évident sur les anciens Chinois vivant éloignés du littoral, leur a sans doute inspiré l'invention de la porcelaine<sup>8</sup>.

S'il est vrai que des cauris datant du début de la dynastie des Shang (XIV<sup>ème</sup>-XI<sup>ème</sup> siècles av. J.-C.) ont été retrouvés en nombre assez important sur des sites tels que celui de Zhengzhou, situé au centre de la province du Henan<sup>9</sup>, ce sont les sépultures de la fin des Shang, toujours dans la même province, qui ont livré aux archéologues le plus grand nombre de cauris naturels et d'imitations en os, pierre et bronze<sup>10</sup>. La présence de cauris dans cette région de la Chine intérieure laisse supposer l'existence de contacts avec le littoral. La plupart du temps, les cauris naturels, percés dans leur partie dorsale, ont été retrouvés dans les tombeaux, placés, le plus souvent, dans la bouche, les mains ou aux pieds des défunts<sup>11</sup>. Pour l'heure, la plus importante découverte de cauris est celle que les archéologues ont faite en 1976 sur les ruines de la dernière capitale des Shang, lorsqu'ils ont mis au jour la sépulture involiée de la reine Fu Hao, épouse du roi

Wu Ding qui régna aux alentours du XIII<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. ; cette dernière leur livra, en effet, pas moins de 6880 cauris, retrouvés entassés dans la tombe<sup>12</sup>.

Par le biais des informations graphiques, nous savons qu'il existait dès le XIV<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. une unité de compte spécifique pour les cauris, que les Chinois anciens appelaient *peng* | 朋<sup>ICW</sup> | 朋 ou "ligature (de cauris)"<sup>13</sup>. Si certaines découvertes archéologiques tendent à indiquer que le nombre de cauris par ligature n'a pas toujours été fixe<sup>14</sup>, les spécialistes, se fondant sur les travaux de Wang Guowei (1923), considèrent généralement que dix cauris étaient nécessaires pour constituer une ligature.

L'existence de la graphie antique 𠄎<sup>ICW</sup> illustre le fait que les cauris pouvaient être enfilés<sup>15</sup> ; les perforations dorsales des cauris retrouvés par les archéologues confirment d'ailleurs cette pratique, que l'écriture reflète également, puisque le composant catégoriel "cauris" 貝 se trouve dans la représentation graphique, pourtant tardive, de *guan* 貫 "enfiler"<sup>16</sup>.

Le néologisme graphique, c'est-à-dire la création de la représentation graphique d'un mot existant, résulte d'un choix limité de composants<sup>17</sup> ; la mise en relief de ce choix s'avère donc souvent très instructive. Pour illustrer ce point, je prendrai les exemples de *bao* "trésor" 寶<sup>ICW</sup>, 財<sup>ICW</sup>, 財<sup>ICW</sup> et de "obtenir" 得<sup>ICW</sup>, 得<sup>ICW</sup>, 得<sup>ICW</sup>, aboutissant respectivement aux formes actuelles 寶 et 得.

Dès l'époque des inscriptions sur os et carapaces, la graphie *bao* 寶<sup>ICW</sup> "trésor" figure un abri 宀<sup>ICW</sup> sous lequel se trouvent deux autres éléments, le "cauris" 貝<sup>ICW</sup> et le "jade" 玉<sup>ICW</sup>. Quant à la graphie archaïque de 得<sup>ICW</sup> "obtenir", elle représente, sur os et carapaces, une main 又<sup>ICW</sup> à côté d'un cauris 貝<sup>ICW</sup>. Ainsi la composition de ces deux graphies nous révèle combien les cauris étaient convoités par les anciens Chinois. En dépit de la concurrence de pierres précieuses telles que le jade, présent dans la composition graphique pour "trésor", c'est le cauris qui a été choisi comme symbole de valeur, notamment dans la formation graphique des termes monétaires<sup>18</sup>.

Le composant catégoriel "cauris" est en effet présent, et ce jusqu'à aujourd'hui, dans la représentation graphique d'un grand nombre de termes liés de près ou de loin à l'argent. C'est par exemple le cas des graphies *cai* 財 "richesse", *gui* 貴 "cher", *hui* 賄 "fortune" ou encore *pin* 貧 "pauvre". Il figure également dans la représentation de notions impliquant le don de cadeaux ; c'est le cas des caractères *bin* 賓 "hôte", *ci* 賜 "offrir", *he* 賀 "féliciter" ou encore *shang* 賞 "récompenser (par un supérieur)". Il est aussi à la base de la

création graphique d'une liste assez impressionnante de mots se rapportant au commerce tels que *gou* 購 "acheter", *gu* 賈 "marchand", *huo* 貨 "marchandise", *jia* 價 "prix", *mai* 賣 "vendre", *mao* 貿 "troquer" ou encore *ying* 贏 "bénéfice". Il entre enfin dans la composition graphique de termes financiers et fiscaux comme *dai* 貸 "crédit", *zhai* 債 "dette", *zhi* 質 "donner un objet en gage", *zi* 資 "valeurs", *gong* 貢 "tribut" et particulièrement *fu* 賦 "impôt" qui mérite que l'on s'y arrête un instant. Initialement, *fu* 賦 "impôt" correspondait à la capitation que l'on prélevait pour financer les campagnes militaires. Le choix de l'indicateur phonique *wu* 武 "militaire", à droite du caractère *fu* 賦 "impôt", est donc très judicieux, puisqu'il suggère non seulement la prononciation *fu* de la graphie mais rappelle également la nature de cet impôt. Nous sommes donc en présence d'un composant à double fonction : phonique, *fu*, et sémantique, "militaire"<sup>19</sup>. L'analyse de ce caractère démontre que, malgré la nature monosyllabique de la langue chinoise, l'approche graphique permet, dans certains cas, de mettre au jour aisément des informations intéressantes.

Le champ sémantique des graphies formées du composant catégoriel "cauris" ne se limite pas seulement au domaine économique. On le retrouve, en effet, dans *gui* 貴 "noble", *jian* 賤 "méprisable", *shi* 實 "honnête", *tan* 貪 "cupide" ou encore *xian* 賢 "sage, vertueux". La notion de valeur dont il est le symbole n'est donc pas seulement matérielle, mais aussi sociale et morale, même si cette extension de son champ sémantique n'apparaît que relativement tard. Les significations respectives de "noble" et de "sage, vertueux" ne seront, par exemple, attribuées aux graphies *gui* 貴 et *xian* 賢 qu'à l'époque des Royaumes combattants, c'est-à-dire à la fin du Ve siècle avant J.-C.

À l'appui de ces analyses graphiques, il paraît légitime d'envisager l'existence d'une culture marchande, parallèle aux cultures pastorale et agricole, dont l'antagonisme a été mis en lumière par Jacques Gernet dans une étude de 1952, très originale<sup>20</sup>. Et ce, malgré le dédain affiché par l'idéologie traditionnelle chinoise pour la classe marchande<sup>21</sup>. L'époque à laquelle cette culture marchande connaît sa pleine maturité se situe entre les Ve et le siècles avant J.-C. ; elle coïncide donc avec l'époque où certaines graphies formées du composant catégoriel "cauris", telles que *gui* 貴 "noble" et *xian* 賢 "sage, vertueux", se voient attribuer une valeur morale ou sociale. La culture marchande inspirerait ainsi, au moyen du composant catégoriel "cauris", la création graphique de termes à valeur morale et socia-

le et représenterait une source d'influence culturelle, au même titre que les cultures pastorale et agricole<sup>22</sup>.

Certains auteurs chinois parlent volontiers de cultures du bambou ou de la soie ; or, bien que les correspondants graphiques de ces éléments se trouvent être, eux aussi, des composants catégoriels prolixes, ni l'un ni l'autre n'ont laissé, sur le lexique social et moral, une empreinte aussi ancienne et importante que le "bélier", la "céréale" ou le "cauris"<sup>23</sup>.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Chen, Mengjia (1988 [1956]). *Yinxu buci zongshu* [Présentation générale des inscriptions oraculaires des ruines de Yin]. Pékin : Zhonghua shuju.
- Dai, Zhiqiang (1981). "Anyang Yinxu chutu beihuo chutan" [Propos préliminaires concernant la monnaie de coquillages exhumée à Anyang dans les ruines de Yin]. *Wenwu*, n°3, pp. 72-77.
- Duan, Yucai (1993 [1815]). *Shuowen jiezi zhu* [Annotations du *Shuowen* - dictionnaire étymologique]. Shanghai : Shanghai guji chubanshe.
- Feng, Xianming [et al.] (1982). *Zhongguo taoci shi* [Histoire de la porcelaine chinoise]. Pékin : Wenwu chubanshe.
- Gernet, Jacques (1952). "Comportements en Chine archaïque". *Annales: économies, sociétés, civilisations*, 7e année, n°1, pp. 31-38.
- Gernet, Jacques (1994). *L'intelligence de la Chine*. Paris : Éditions Gallimard (Coll. Bibliothèque des histoires).
- Jiang, Bingxin, Qiu Xuanchong, Chen Zhida et Wei Shuxun (1987). *Yinxu fajue baogao 1958-1961 = Excavation of Yinxu 1958-1961*. Pékin : Wenwu chubanshe.
- Li, Hu (1984). *Xia Shang Zhou shihua* [Vulgarisation de l'histoire des Xia, Shang et Zhou]. Pékin : Beijing chubanshe.
- Maréchal, Chrystelle (1995). "Hypothèse sur la formation de la graphie 頭 'tête'" in *Écritures archaïques - systèmes et déchiffrement*. Paris : Éditions Langages Croisés, CRLAO, EHESS.
- Maréchal, Chrystelle (1997). *Étude d'étymologie graphique chinoise à la lumière de données comparatives*. Thèse de nouveau doctorat. Paris: École des Hautes Études en Sciences Sociales.
- Peng, Xinwei (1988 [1958]). *Zhongguo huobi shi* [Histoire de la monnaie chinoise]. Shanghai : Shanghai renmin chubanshe.
- Qinghai sheng wenwu guanlichu kaogudui [et al.] (1976). "Qinghai Ledu Liuwan yuanshi shehui muzang diyi ci fajue de chubu shouhuo" [Résultats de la première excavation des sépultures de la société primitive de Liuwan du district de Ledu dans la province du Qinghai]. *Wenwu*, n°1, pp. 67-78.

- Rong, Geng (1994 [1985]). *Jinwen bian* [Compilation de graphies sur bronzes]. Pékin : Zhonghua shuju.
- Wang, Guowei (1973 [1923]). "Shuo jue peng" [Explication de *jue* "ligature de jade" et *peng* "ligature de cauris"] in *Guantang jilin*, vol. 6. Hong Kong : Zhonghua shuju.
- Wong, Yin-wai [Huang Ran-wei] (1978). *Yin Zhou qingtongqi shangci mingwen yanjiu = Inscribed Bronze Vessels of Yin and Chou Recording the Granting of Benefices*. Hong Kong : Lung Men Book Store.
- Wu, Baosan (1996). *Xian Qin jingji sixiang shi* [Histoire de la pensée économique pré-impériale]. Pékin : Zhongguo shehui kexue chubanshe.
- Yau, Shun-chiu (1983). "Temporal Order in the Composition of Archaic Chinese Ideograms" in *Journal of Chinese Linguistics*, Vol. XI, n°2, pp. 187-213. Berkeley : University of California. [Version manuscrite (1982). "L'ordre temporel dans la formation des idéogrammes chinois archaïques"].
- Yau, Shun-chiu (1993). "A linguistics for the Chinese Writing System" in *Essays on the Chinese Language by Contemporary Chinese Scholars*, pp. 195-236. Paris : Éditions Langages Croisés.
- Zheng, Zhenxiang, Chen zhida [et al.] (1980). *Yinxu Fu Hao mu = Tomb of Lady Hao at Yinxu in Anyang*. Pékin : Wenwu chubanshe.

#### NOTES

- 1 - Que soient ici remerciés Geneviève Barman d'avoir eu la gentillesse de relire et de corriger cet article ainsi que Yau Shun-chiu pour ses fructueuses remarques.
- 2 - A titre d'information, les transcriptions des anthroponymes chinois indiquent, en premier lieu, le nom de famille et, en second lieu, le prénom.
- 3 - L'expression *composant catégoriel*, que j'emprunte à Yau Shun-chiu (1982, 1983), me paraît préférable à celle de *clé* dans la mesure où elle fait directement référence au rôle de cet élément graphique dans la composition du caractère. Elle permet de considérer conjointement des graphies telles que 寶 "trésor" ou 得 "obtenir" qui, bien que présentant le même composant "cauris", sont traditionnellement classées sous des clés différentes, à savoir "toit" et "marche".
- 4 - L'iconicité de cette graphie est exemplaire ; une graphie comme 耳 | 耳<sup>100</sup> "oreille", par exemple, considérée comme iconique, l'est pourtant moins qu'elle.
- 5 - Rappelons que la *porcelaine* est initialement un mollusque gastéropode (genre *Cypraea*), assez commun dans les mers chaudes, dont la coquille vernissée est parsemée de taches colorées.
- 6 - Selon Chen Mengjia (1956) cette époque se situerait aux alentours du règne de Wu Ding (XIII<sup>e</sup> siècle avant J-

C.) ; la découverte archéologique, en 1976, de près de 7 000 cauris, dans le tombeau de son épouse, tendrait à confirmer cette hypothèse.

7 - Sur le site subnéolithique de Liuwan (-2500 avant notre ère) dans le district de Ledu au Qinghai, les archéologues ont mis au jour trois cauris naturels, ainsi que des imitations de cauris en pierre et en os (Qinghai, 1976 : 71 et 73).

8 - Les spécialistes font remonter les débuts de la porcelaine à l'époque des Royaumes combattants (475-221 avant J.-C.), mais les plus anciens vestiges de cette industrie ne datent que de l'époque des Han orientaux (25-220 après J.-C.), cf. Feng (1982 : 122 et 127).

9 - Plus de 460 cauris ont été découverts dans une tombe datant du début des Shang (Li, 1984 : 97).

10 - Dans une étude menée sur les cauris retrouvés à Anyang dans les ruines de la dernière capitale des Shang, Dai Zhiqiang (1981) distingue trois types de cauris : 1) ceux qui appartiennent à la période I présentent la particularité d'avoir une légère perforation dans la partie dorsale, leur fonction aurait été ornementale ; 2) ceux qui appartiennent à la période II ont la partie dorsale perforée d'un trou plus important, leur fonction aurait été monétaire ; 3) ceux de la période III ont pour caractéristique d'avoir la partie dorsale complètement dégarnie et polie, ils auraient également servi de monnaie mais de plus forte valeur que les précédents.

A ma connaissance seuls cinq cauris en bronze ont été découverts sur différents sites de la fin des Shang dans la province du Henan ; en revanche, les sépultures datant du VIII<sup>ème</sup>-VI<sup>ème</sup> siècle avant J.-C. en ont livrés en plus grand nombre.

11 - Cf. Jiang (1987 : 258).

12 - Cf. Zheng (1980 : 220).

13 - On retrouve la graphie *peng* 朋 "ligature de cauris" sur de nombreuses inscriptions sur bronzes des alentours du XI<sup>ème</sup> siècle av. J.-C., nous indiquant que les rois offraient, entre autres choses, des cauris lors des cérémonies d'investiture. D'aucuns pensent que ce don de cauris servait de rémunération à la personne chargée de la fabrication du récipient cultuel (Gernet, 1994 : 355), d'autres sont plus réticents (Peng, 1988 : 15).

14 - Cf. Wong (1978 : 110).

15 - Bien que cette graphie n'ait pas été identifiée, elle a été repérée sur plusieurs bronzes datant du Xie siècle av. J.-C., cf. Rong (1994 : 1030).

16 - Dans le même ordre d'idées, on notera la présence dans le *Shuowen jiezi* de la graphie *ying* 𠄎 "collier", aujourd'hui désuète, formée de deux cauris côte à côte, cf. Duan (1993 : 283).

17 - Cf. Yau (1993).

18 - Le choix du "cauris" de préférence à un autre objet pouvant symboliser la valeur dans la formation des néologismes graphiques est un peu comparable à celui que font les auteurs de bandes dessinées en faisant du billet vert, plutôt que d'un diamant étincelant, l'emblème de la fortune.

19 - La plus ancienne attestation graphique de *fu* 賦 "impôt" se trouve sur un tripode datant du IX<sup>ème</sup> siècle avant J.-C., mais les Classiques chinois nous informent qu'à l'époque des Printemps et Automnes (770-476 avant J.-C.), cet impôt était réservé aux dépenses militaires (Wu, 1996 : 570).

Dans de précédents travaux, j'ai cité plusieurs exemples similaires, notamment *tou* 頭 "tête" et *shí* 時 "temps" (Maréchal, 1995 ; 1997).

20 - Jacques Gernet évoque, entre autres, les graphies *shan* 善 "bonté" et *yi* 義 "justice", constituées dans la partie supérieure de *yang* 羊 "bélier" ainsi que *li* 利 "profit" et *si* 私 "intérêt privé" formées dans la partie gauche de *lie* 禾 "céréale".

21 - A l'origine, les lettrés, les laboureurs, les artisans et les marchands constituaient les quatre classes sociales ou *si min* 四民 mais plus tard une cinquième classe, celle des soldats, fut greffée à cet ensemble pour former les *wu min* 五民, c'est-à-dire les cinq classes sociales.

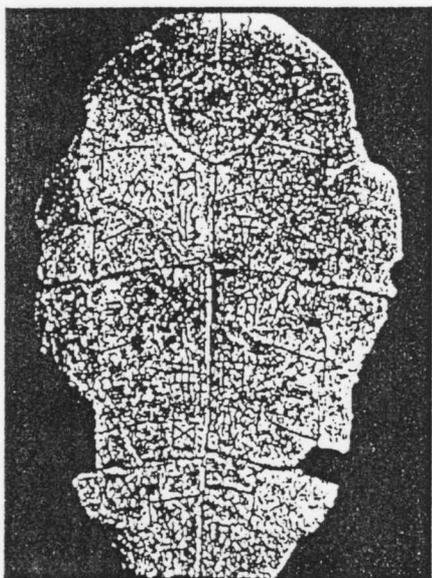
22 - La formation graphique des principaux termes fiscaux, à savoir *fu* 賦 "impôt", *gong* 貢 "tribut", *shui* 稅 "taxe" et *zu* 租 "impôt foncier", tendrait à montrer que la culture pastorale n'a laissé aucune trace au niveau de la terminologie fiscale, contrairement aux composants catégoriels "cauris" et "céréale" qui, eux, ont été exploités.

23 - Le symbolisme moral du bambou ne trouve une expression graphique que dans la composition du caractère *jie* 節, qui entre dans la désignation de vertus telles que l'intégrité ou la fidélité (Maréchal, 1997 : 232).

APPENDICE

INSCRIPTIONS ORACULAIRES SUR OS ET CARAPACES

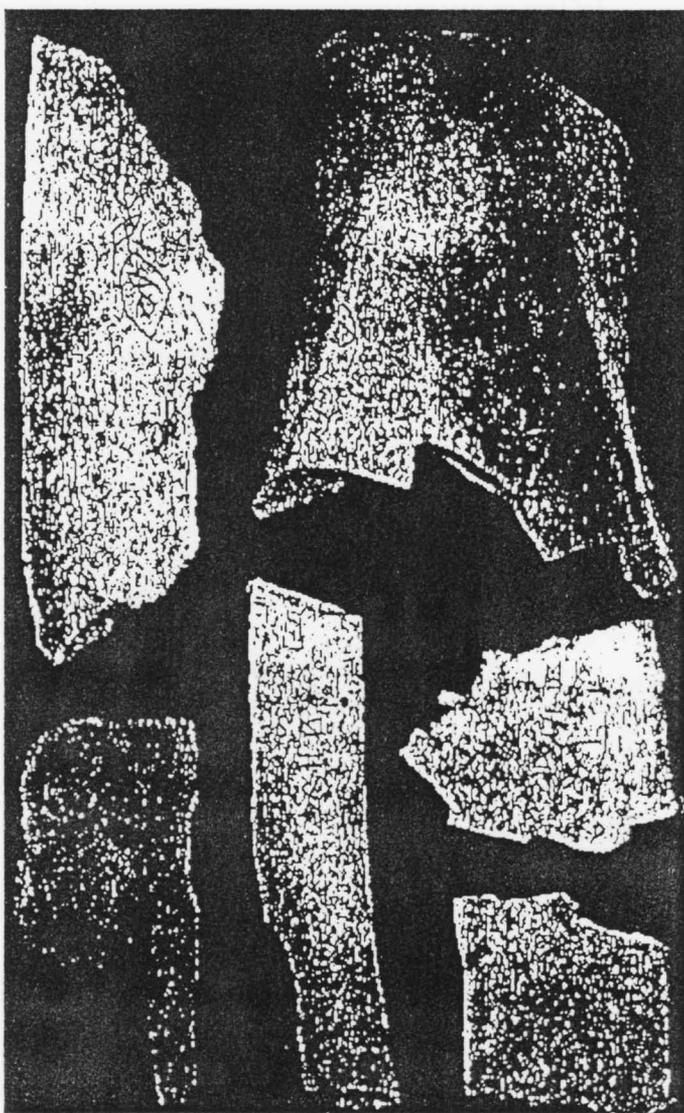
XIV<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles avant notre ère



Plastron de tortue



Omoplate de bœuf



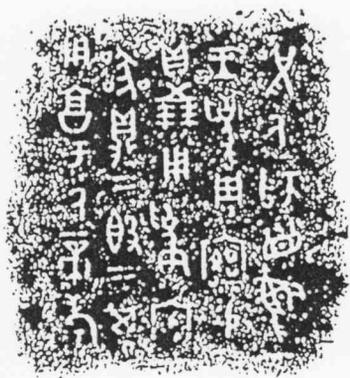
Fragments d'omoplates de bœufs

Provenance:  
province du Henan, ville d'Anyang

INSCRIPTIONS SUR BRONZES

XI<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles avant notre ère

金文總集



1207  
 王鼎 24字  
 通高 3  
 口径 4.20  
 底径 1.4  
 耳高 2.1  
 耳宽 1.24  
 通全 2.35 (又2面):  
 文高 1.5  
 小径 3.3.2  
 耳间 1.23  
 耳宽 79  
 三代 4.10.1

E RÔLE DU COMPOSANT CATÉGORIEL "CAURIS" DANS LA CRÉATION GRAPHIQUE DES TERMES

STYLE SIGILLAIRE DU *Shuowen jiezi*, PREMIER DICTIONNAIRE ÉTYMOLOGIQUE

III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. - II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

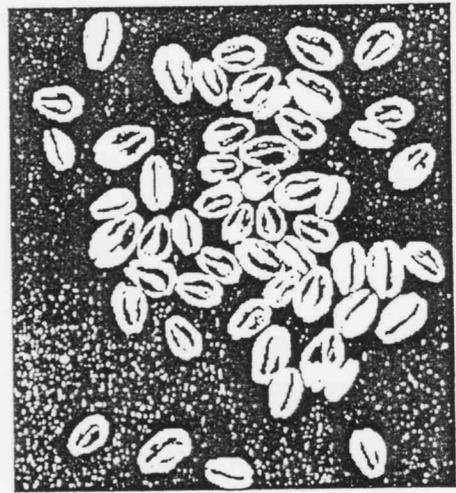
← Sens de la lecture

貨	貝	貶	員	囙	囙	囙	囙	囙	囙	囙	囙	囙	囙	
貝	貝	貝	貝	囙	囙	囙	囙	囙	囙	囙	囙	囙	囙	
貨聲也从小貝 <small>蘇果切</small>	海介蟲也居陸名 焱在水名蝓象形古者貨貝而 龜而有泉至秦廢貝行錢凡貝之屬皆从貝 <small>仲新切</small>	文二 重一	物數也从貝口聲凡員之屬皆从員 <small>錦端曰古以貝為貨故數之</small>	五禾 囙或从餘又音 說文六下 口部 貝部 六	囙也从口象家在口中也會意 <small>胡田切</small>	囙也从口象家在口中也會意 <small>胡田切</small>	故廬也从木在口中 <small>昔陽切</small> 木古文囙	守也从口章聲 <small>非切</small>	囙也从口古聲 <small>古寐切</small>	囙也从口古聲 <small>古寐切</small>	囙也从口古聲 <small>古寐切</small>	囙也从口古聲 <small>古寐切</small>	囙也从口古聲 <small>古寐切</small>	囙也从口古聲 <small>古寐切</small>

Style courant

Style sigillaire

G  
L  
O  
S  
E  
S



Cypriens ou Cauris (*cypraea moneta*)  
nom usuel : porcelaine